

La Libre **INSPIRe**

Retrouvez ces reportages et les témoignages vidéo sur [lalibre.be](http://lalibre.be) et notre page Facebook



- Les Ateliers Saupont cherchent des solutions pour soulager les travailleurs porteurs de handicaps physiques.
- Des “squelettes” externes sont utilisés pour aider les ouvriers dont les mouvements répétitifs accentuent les maux.

# Des exosquelettes au service des personnes handicapées

Reportage Valentine Van Vyve

**M**ichaël se penche, s'accroupit et ramasse au sol un casier qu'il pose ensuite dans le fond d'un évier. Courbé, il le nettoie et le désinfecte avant de le mettre à sécher. Et puis il recommence. Cela fait une année qu'il travaille à la laverie des Ateliers Saupont, une entreprise de travail adapté (ETA) – et l'un des plus gros employeurs – de la région Ardenne Centre. Il est certes amené à exécuter d'autres tâches, mais celle-ci est sa responsabilité principale. Atteint de rhumatismes psoriasiques et d'une hernie spongieuse, entre autres, il ne connaît *“pas un jour sans avoir mal au dos”*, commente-t-il tout en poursuivant son labeur. *“On a ajouté une grille dans l'évier pour le surélever afin que je sois moins courbé”*, poursuit-il. Mais cela n'a pas été suffisant pour lui garantir des conditions de travail adéquates.

De manière plus globale, cette entre-

prise spécialisée dans les cosmétiques, de leur production à leur conditionnement, *“a mis en place des solutions ergonomiques et adapté les lignes de production. Ainsi, les ouvriers n'exécutent pas toujours la même tâche”*, explique Christelle Collard, directrice du département Conditionnement. *“Mais ça reste une usine et le travail y est répétitif”*, concède-t-elle.

## Appel aux nouvelles technologies

Soucieux du bien-être des travailleurs (ils sont 380, valides et moins valides) et bien décidés à ne pas ajouter de la douleur à celle générée par des handicaps physiques lourds, les Ateliers Saupont ont promené leur regard du côté des nouvelles technologies. Après avoir robotisé certaines lignes, ils sont tombés sur les exosquelettes au détour de leurs recherches.

Il y a quelques semaines, le modèle automatisé commandé arrivait enfin depuis le nord de la France. Conçu pour soulager le dos, *“il est particuliè-*

*rement demandé dans les secteurs de la logistique et du bâtiment”*, précise Antoine Pawlowski, venu livrer le produit. Posé sur les hanches, ce dispositif médical ceinture l'abdomen. Les deux vérins, sortes de tiges verticales, bougent alors automatiquement en fonction des mouvements effectués, que ce soit d'avant en arrière ou d'un côté à l'autre. Ce faisant, ils *“corrigent la position et permettent d'adopter une bonne posture”*, explique M. Pawlowski. *“Attention, prévient Christelle Collard, l'exosquelette ne remplace pas les muscles, mais les assiste.”* Ainsi, *“il n'augmente pas les capacités d'un individu, mais prend une partie de l'inconfort qu'il pourrait ressentir”*.

*“L'exosquelette n'augmente pas les capacités d'un individu, mais prend une partie de l'inconfort qu'il pourrait ressentir.”*

**Christelle Collard**  
Directrice du département  
Conditionnement  
des Ateliers Saupont

## Prévention à court terme, effets au long cours

Après quelques minutes d'essai – le concept avait déjà été testé et approuvé par les ouvriers après une formation –, Michaël a l'impression que la ceinture de deux kilos, bien qu'imposante, allège des mouvements qu'il jugeait pénibles. *“Il faut s'habituer,*